

Le Secours Rouge est une organisation internationale luttant contre la répression des mouvements progressistes et révolutionnaires.

En plus de soutenir de nombreux prisonniers politiques à travers le monde et de partager des expériences et des compétences sur la répression pour mieux lutter contre elle, le Secours Rouge maintient un site internet quotidiennement mis à jour.

Abatte le capitalisme, construire la solidarité !

secoursrouge.org



Quelques solutions pour anonymiser le photographe et flouter les visages Tout en conservant une 'jolie' photo.

1. Gimp
PC/Mac/Linux
gimp.org

Gimp est la référence des logiciels gratuits et libres. En plus de nombreuses possibilités de retouches : il permet de facilement flouter les visages et d'effacer les méta-données des photos.

2. Photoshop PC/Mac

Si Photoshop n'est ni gratuit, ni libre, il reste le favori de nombreux photographes et permet également de flouter ce que l'on désire et d'effacer les méta-données.

3. JSTRIP
PC
davidcrowell.com/jstrip/

Jstrip retire automatiquement les métadonnées de nombreux formats de fichiers. Il peut traiter des dossiers entiers.

4. MAT
Linux
mat.boum.org

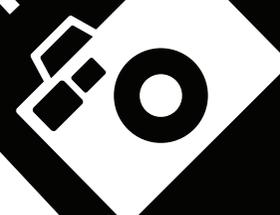
MAT (pour Metadata Anonymisation Toolkit) est un programme pour Linux, présent par défaut dans la distribution orientée vie privée 'TAILS'. MAT permet d'anonymiser de nombreux formats de fichiers.

5. ObscuraCam
Android - guardianproject.info/apps/obscuracam/

Obscuracam est éditée par the Guardian Project (qui développe également TOR et GPG pour Android). Il permet de détecter automatiquement les visages et de les recouvrir, d'effacer les méta-données, de prendre directement des photos depuis son interface,...

Plus de logiciels sur secoursrouge.org

À propos des photos dans les manifs



Une publication du Secours Rouge

la police dans la poche

Ce n'est pas un hasard si dans certains pays comme la Grèce ou l'Allemagne, les photographes sont interdits dans les manifestations. Régulièrement des photos offrent les visages des militants aux bases de données de la police, des services de renseignements, des fascistes ou même de sociétés privées.

Trop souvent les images servent à réprimer et à fichier les manifestants, à servir de preuves ou de moyens de pression lors de procès ultérieurs, à faciliter les représailles des fascistes, ou à compromettre les dossiers de régularisation de sans-papiers.

Prendre des photos en manifestation n'est jamais innocent: pourquoi et pour qui les prendre? Qui prendre en photo? Les gens photographiés veulent-ils l'être? N'y a-t'il pas déjà quelqu'un qui prend des photos? Est-ce-que quelqu'un qui manifeste veut pour autant avoir son visage diffusé sur le web à disposition des policiers, des fascistes, de son patron, de son inspecteur du chômage? De son prof ou de ses parents pour les plus jeunes?

La police a déjà obligé un manifestant arrêté à donner ses photos. En cellule, les moyens de pression sont vastes.

Le développement de la reconnaissance faciale permettra à termes d'afficher les noms des personnes photographiées. Par exemple sur Facebook.

Si le photographe n'agit pas de manière responsable, il prend le risque d'être traité comme un auxiliaire bénévole de la répression.

Plusieurs éléments sont à prendre en compte au moment où les photos sont prises et au moment de leur retouche:

- L'endroit où la police collectera les photos (carte SD saisie, Facebook, Indymedia...)
- Les éléments qui rendent une personne reconnaissable : visage, taille, vêtements, cagoule enlevée puis remise...
- Les éléments qui rendent un photographe reconnaissable : les méta-données des photos indiquent la marque de l'appareil, la date et l'heure. Elles peuvent indiquer le nom du photographe et les données GPS d'où la photo a été prise.
- La présence de photographes peut dissuader des gens de manifester, dissuader des gestes de ruptures, ou forcer des gens à prendre le risque de se masquer.



Dans la rue

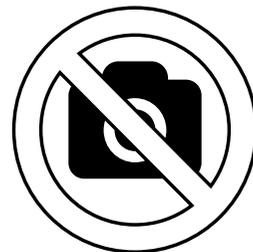


Prudence



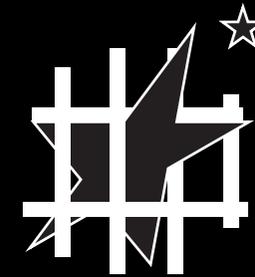
Sur le web

- Être prêt à détruire une carte SD ou à effacer des photos en cas d'arrestation.
- Ne pas photographier une scène qui pourrait valoir une peine à un manifestant.
- Ne pas prendre en photo quelqu'un qui ne veut pas l'être, notamment ceux qui portent cet autocollant:



- Le photographe n'a pas à imposer aux autres manifestants sa philosophie de l'image ou de la militance. Si les photos ont des conséquences, pénales ou autres, ce n'est pas lui qui en fera les frais. Il ne doit pas simplement respecter la volonté de ceux qui ne veulent pas être photographiés, mais il doit même être prudent à l'égard de ses modèles inconscients des risques. (jeunes militants, manifestants ne connaissant pas les procédés de la police belge...)

Consulter la page photo sur secoursrouge.org



- Correctement 'nettoyer' les métadonnées: heure, lieu, propriétaire, marque de l'appareil...
- Correctement flouter les visages des manifestants
- Eventuellement rendre méconnaissable les vêtements et chaussures portés lorsque ceux-ci sont reconnaissables. Par exemple en mettant la photo en noir et blanc (ou en utilisant un filtre).
- Avoir conscience que deux photos 'innocentes' prises par deux photographes différents à des moments différents peuvent composer une scène compromettante.